

**Allard, Thimothée. - Notice abrégée
sur les causes et les effets du tétanos
qui attaque principalement les nègres
transportés à l'île Maurice**

1828.

Cote : Ms 2196

Présenté à la faculté le 19 mai 1828

Rapporteur M. M.

Reboul
Docteur et docteur.

N° 47-C-9.

XX XIV

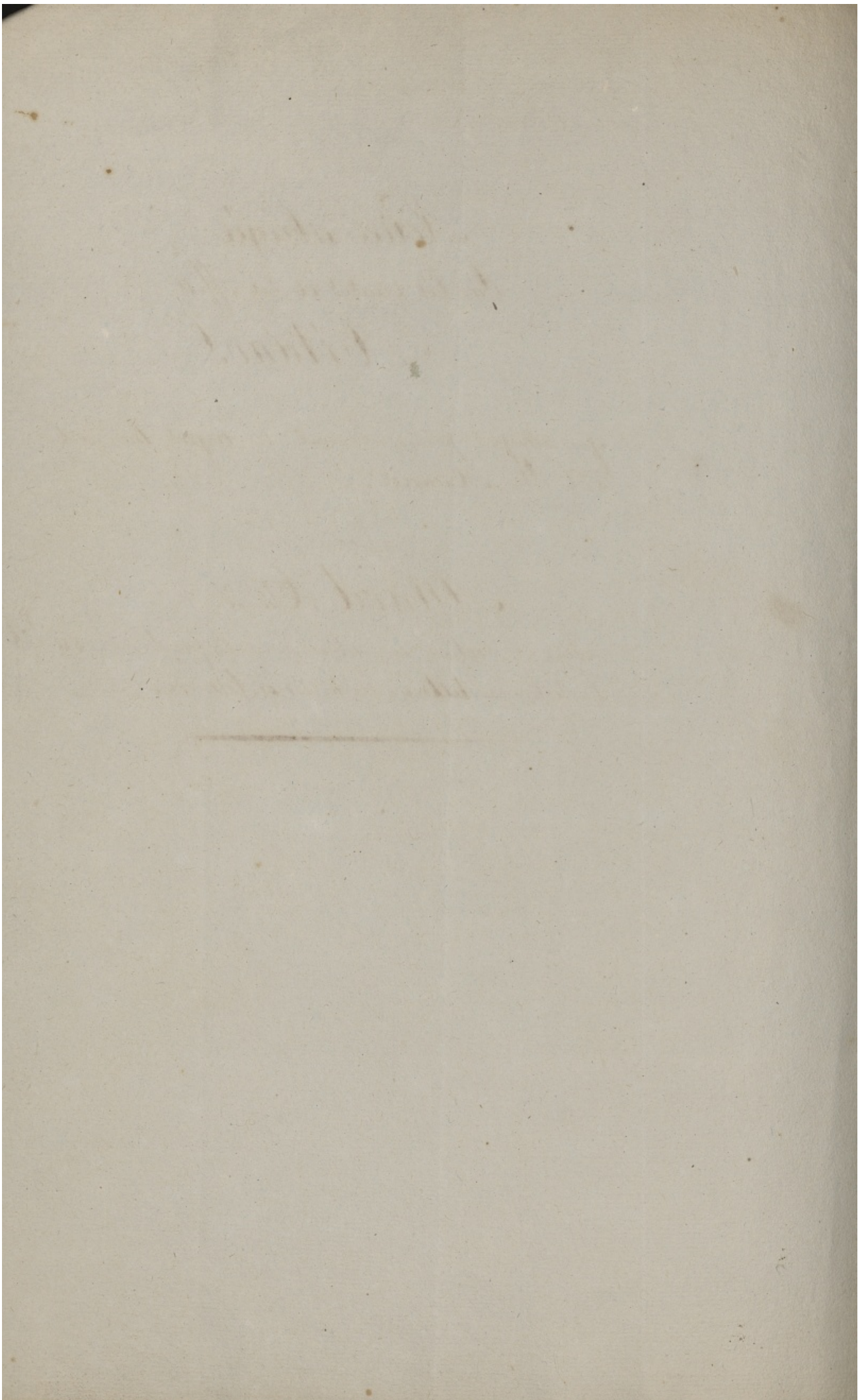
Notice abrégée
Sur les causes et les effets
Du Tétanos

qui attaque principalement les nègres transportés
à l'Île Maurice.

par

Allard (Chimotée)

Elève et docteur en médecine de la faculté de Paris
bachelier en lettres, bachelier en sciences.



2

Messieurs

C'est à l'Île Maurice où j'ai né que je me propose d'aller bientôt pratiquer la médecine, autant pour faire l'application particulière des préceptes qui m'ont été donnés dans la clinique des hôpitaux, que j'ai suivis avec assiduité pendant les six années de ma résidence à Paris; que pour mettre en pratique les leçons des différents professeurs qui font l'ornement de la capitale et de l'école de médecine.

Je me suis déterminé avant mon départ de la France et de l'Europe à me présenter aujourd'hui devant la Société médicale d'émulation, pour lui demander le titre d'associé correspondant, autant pour conserver le souvenir des membres qui la composent, que pour me réserver l'occasion dans des parages aussi éloignés et aussi différents pour tous les rapports que ceux où je vais passer ma vie entièrement livrée à la médecine, de lui faire part de tout ce que je pourrai rencontrer qui me paraîtra susceptible de l'intéresser.

En vous rappelant que l'Île Maurice, ma patrie, se trouve entourée par l'immensité des mers, qu'elle est située sous une latitude extrêmement chaude, expose à des variations de température presque inévitable, avec des pluies, des orages, des vents qui ne résultent que de sa position géographique peut-être unique sur le globe, vous ne serez point surpris que j'aie choisi pour sujet de la notice que j'avais présentée, les causes et les effets du Tétanos; car j'en avais déjà remarqué avant mon départ de mon pays. Cette maladie affecte non seulement tous les individus de couleur de tout âge et de tout sexe qui font la principale richesse de cette Colonie; mais ses ravages s'étendent encore plus particulièrement sur les enfans dans les premiers jours de leur naissance, et ils sont si prompts, si rapides qu'ils effrayent presque toujours, et jettent la consternation parmi les créoles qui en sont les tristes témoins.

Heureux Messieurs, si retournant dans ma famille, je puis en honorer du titre que je sollicite, et si par la suite, correspondant avec la Société, je parviens tout en pratiquant l'art de guérir sur

un autre hémisphère, à établir avec elle un point de réunion par quelques observations médicales. permettez moi donc d'avance, Messieurs, de vous assurer combien il me serait agréable de vous prouver par ce moyen mon zèle et toute ma reconnaissance.

Depuis très-long-temps, on s'accorde à considérer le Tétanos comme une affection particulière, qui consiste dans la raideur spasmodique d'une partie ou de tous les muscles du corps. Cette maladie extrêmement commune chez les nègres employés aux différents services des créoles survient le plus souvent à la suite de la plus petite blessure chez les adultes, et même après la piqûre la plus légère chez les enfants naissant, quelquefois d'une manière lente et graduelle, d'autres fois brusquement. Elle débute par une gêne vers la partie postérieure du col avec lenteur et même douleur dans les mouvements, suivie d'embarras vers la gorge, accompagnée de difficulté dans la déglutition qui ne tarde pas à être absolument impossible. Peu de temps après, il survient une douleur vive à la partie la plus inférieure du sternum qui s'étend rapidement à la face spinale du thorax, accompagnée d'une contraction des muscles qui portent la tête en arrière. Les mâchoires sont tellement serrées qu'il devient impossible au malade de les écarter. Alors on le désigne sous le nom de Trismus, lorsque la contraction existe seulement dans les muscles de la face, c'est le rire Sardonique; et lorsqu'il n'y a que distorsion latérale de la bouche, c'est le spasme Cyrique.

Mais à l'Île Maurice, ces distinctions assez importantes par elles-mêmes pour l'étude, ne font presque pas à considérer dans la maladie qui nous occupe. Elle est bien plus grave, lorsqu'il y a extension et rigidité uniforme du tronc et des membres en même temps, de manière qu'en soulevant l'individu par les pieds, ou la tête, on peut le redresser en entier comme une planche, lorsque tous les muscles du dos tendent à renverser le corps en arrière, ou lorsque les muscles abdominaux sont tellement en contraction, qu'ils le forcent de pencher en avant, enfin lorsqu'il est tiré sur un côté ou sur l'autre.

Comme cette variation d'intensité et ces différents degrés du Tétanos, ne dépendent absolument que de la manière dont les muscles sont affectés, la cause et le traitement en sont à peu près les mêmes. Cependant, on peut encore ajouter que vers la fin de la maladie chez les nègres, la langue est violemment poussée entre les dents, leur

leur front large et élevé devient parsemé de rides plus ou moins rapprochées, leurs yeux deviennent lucides et larmoyants, immobiles ou contournés, leur nez naturellement aplati se contracte encore d'avantage, enfin les joues s'amaigrissent et restent complètement enfoncées. La face entière est sensiblement altérée dans la couleur usitée, elle devient presque gris de cendre.

Mais ce n'est pas seulement à la suite des piqûres plus ou moins légères ou par suite de blessures plus ou moins graves, que le tétanos paraît avoir des conséquences fâcheuses chez les hommes de couleur qui résident à l'Île Maurice, car on le voit presque toujours se développer dans la squinancie, dans toutes les affections du Septum Staphylin, dans la suppuration des tonsilles, quelquefois dans les affections cérébrales ou nerveuses accompagnées de fièvre convulsive par la présence de vers intestinaux, à la suite des chagrins, des frayeurs, des excès en tout genre, de l'intempérance, des maladies des voies urinaires qui causent la stagnation du liquide dans la vessie.

Mais alors, tous les muscles de la face postérieure du col se raidissent et se contractent tellement qu'ils forcent le dos à prendre une forme concave. La douleur que ressent celui qui en est attaqué est lancinante, et des plus vives, tous les organes contenus dans le Thorax sont plus ou moins affectés. Le malade est pris de mouvements convulsifs brusques, violents, il lui devient impossible de rester couché. Mais quelquefois aussi, il s'établit des paroxysmes et tous les accès s'apaisent par intervalles plus ou moins longs avec des cris aigus, occasionnés par des douleurs atroces et d'une violence extrême. On a donné à cette courbure occasionnée par la maladie qui nous occupe, le nom de Opisthotonos, et quoiqu'elle soit toujours dangereuse, si elle passe le quatorzième jour, l'individu guérit, mais il périt pour le plusard, vers le troisième, cinquième, septième ou quatorzième jour. Ces diverses époques une fois passées, on peut avoir quelque espoir de sauver le malade des dangers de la maladie.

Outre les causes dont j'ai parlé un peu plus haut, j'ai souvent vu des nègres faire une chute sur la partie postérieure du tronc et être ensuite attaqué d'un tétanos extrêmement dangereux dans ce cas; car ils se trouvaient ensuite dans un état de spasme tel, qu'ils ne pouvaient faire aucun mouvement. quelque temps après l'invasion, ils essayaient de marcher, mais bientôt, ils étaient forcés

De garder le lit, souvent avec augmentation ou diminution des
Symptômes tétaniques, presque toujours avec une faim insatiable,
mais accompagnée de difficultés dans la déglutition, une digestion
plus ou moins pénible, de la pesanteur et de douleurs à la région
épigastrique, l'expiration gênée, une constipation opiniâtre, et
Nul survenant des déjections, elle étaient si noires qu'on les eût dites
brûlées. Peu ou presque point d'urines qui sortent par jet seule-
ment quand on comprime la vessie. à l'approche de leur mort, ils
rejettent presque tous des aliments, des boissons et des mucosités
par les narines.

Enfin, sur les hommes de couleur, beaucoup plus encore que sur
les blancs, dans les premiers temps de l'invasion du tétanos, il survient
divers phénomènes qui le caractérisent d'une manière encore
plus énergique. Dès les premiers jours, tous les muscles en contraction
sont saillants, arrondis, bien séparés et fortement définis sous la
peau. en appuyant les doigts dessus, on éprouve de la résistance,
un certain fréuissement, ils semblent en quelque sorte exprimer le
suer qui sont contenus dans tous les vaisseaux circulatoires, mais si
les contractions persistent, si les excrétions, les exsudations continuent
par les pores ou les tiffus réticulaires de la peau, si la maladie
reste long-temps sans rien prendre, on ne tarde pas à l'apercevoir
d'une diminution considérable dans la quantité de tous les fluides
circulatoires, dans l'expression de ceux qui sont contenus dans
les tiffus musculaires. Alors quoique conservant leur contraction
tétanique, tous les muscles s'altèrent peu à peu dans leur forme,
leur volume diminue sensiblement, ils perdent leur rondeur, et
toutes les saillies qui dans le principe étaient si bien marquées,
disparaissent pour faire place à tous les indices de marasme le plus
complet. Cet amaigrissement ne paraît produit que par
l'expression particulière de fluides qui circulaient auparavant dans
les vaisseaux et les artères. Ainsi tous les muscles de la mâchoire qui
faisaient une saillie bien marquée sur les côtés de la face, s'applatissent
et sont à peine visibles. Au bout de quelques jours de l'invasion
de la maladie, si l'on mesure le contour du bras ou de la jambe,
on reconnaît facilement qu'ils ont sensiblement diminué de volume,
Ceci ne pourrait-il pas servir à expliquer pourquoi l'on a dit que

6
Lorsque les mâchoires étaient paralysées, c'était un signe mortel?
Il n'est guère possible de croire à cette paralysie d'après ce qui vient
d'être dit, car c'est un fait observé dans beaucoup d'autres maladies.
En effet, l'exténuation des muscles qu'on remarque si souvent
dans toutes les affections spasmodiques et atoniques est souvent très
apparente. Ainsi dans l'invasion d'une fièvre compliquée de
quelques symptômes nerveux avec adynamie, si l'on touche le bras
du malade, les bras sont pleins, arrondis avec saillie bien
prononcée; mais si les accès continuent, si la chaleur en
core, les nuits inquiètes, agitées, si il survient anxiété, peu
de jours après, quoiqu'il n'y ait point eu d'excrétion bien remar-
quable, quoiqu'on ait eu soin de donner au malade des
boissons propres à soutenir ses forces, à réparer les pertes, à entre-
tenir la plénitude des vaisseaux, on aperçoit surtout si la maladie
doit être mortelle, les plus grands changements dans toutes les
formes musculaires. L'avant-bras devient carré, les clavicules
saillantes, les côtes font voir apparemment, les muscles perdent de
leur volume, de leur consistance, ils s'étendent, s'applatissent
et le malade tombe dans un marasme épouvantable.

Quoiqu'il en soit dans le plus haut degré du tétanos, les contrac-
tions spasmodiques des muscles sont des plus violentes dans toute
l'étendue du dos qui se courbe en arc. Le malade pousse des cris
aigus occasionnés par la violence des douleurs qu'il éprouve. Souvent,
il lui est impossible d'écartier les jambes, d'étendre les mains; ses
coudes sont fléchis, ses doigts contractés, serrés contre la paume de
la main et le pouce ordinairement placé sans les autres comme dans
l'épilepsie. Il extravague, tombe dans une agitation continuelle,
si toutefois la douleur diminue, il recouvre une certaine tran-
quillité; mais bientôt il perd la vue, son délire est celui d'un
maniaque ou d'un mélancolique, il ne tarde pas à périr.

Dans les enfants, le tétanos ne se manifeste le plus ordinairement
que dans les premiers jours et même le premier mois de leur
naissance; car plus ils avancent en âge, moins ils y sont sujets,
surtout si l'on a soin de les tenir chaudement; mais à la
moindre cause, ils éprouvent de la difficulté à prendre le mamelon,
s'ils poussent des cris continuels et plaintifs, ils sont pris du tétanos.
Bientôt leurs mâchoires deviennent roides, le col, la colonne ver-
tébrale,

vertébrale, tous les muscles des membres sont atteints d'une rigidité semblable, ils frémissent sous la main qui les touche, leur peau devient tantôt rouge, tantôt violette, ils salivent des mucosités glaireuses, en dix ou douze heures, de six jours au plus ils meurent; Car il est rare que l'on voie cette maladie se prolonger chez les enfans siéger jusqu'au quatrième ou cinquième jour de son invasion.

Cette, sont Messieurs, les remarques que j'ai pu faire à l'île Maurice, sur cette maladie qui ne laisse pas qu'd'y exercer des ravages d'autant plus redoutables qu'il en maintenant défendu sous peine de mort d'introduire des esclaves dans cette Colonie. J'aurai bien désiré pouvoir donner plus d'extension à mon travail; mais le tems de mon retour dans ma patrie n'étant pas éloigné, je prie Messieurs les membres de la Société de vouloir bien prendre en considération que je ne leur demande que le titre d'Associé correspondant.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs, Votre très-humble serviteur
C^{te} Allard



M. Laverrière -